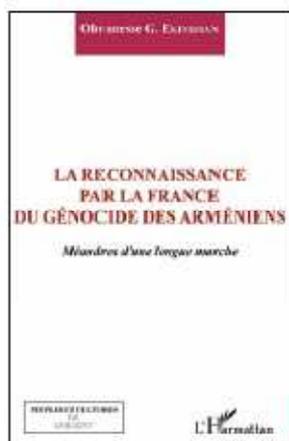


Culture express

Reconnaissance du génocide : une longue marche

Dans son troisième ouvrage, Ohvanesse G. Ekindjian a voulu rendre hommage aux combats livrés par ce qu'il nomme les « Justes » qui ont œuvré afin que la France reconnaisse le génocide des Arméniens.



L'auteur commence par rappeler le réveil du nationalisme arménien à travers les manifestations de 1965, suivies à partir de 1975 par des actions armées en réaction au silence de la communauté internationale sur le génocide des Arméniens. Puis il évoque le rôle des historiens qui aboutira à des reconnaissances internationales par le Tribunal permanent des Peuples en 1984 - sous l'impulsion de Gérard Chaliand -, l'ONU en 1985 et le Parlement européen en 1987. L'auteur rappelle également les deux procès contre l'historien

américain Bernard Lewis qui avait tenu des propos négationnistes dans une interview au *Monde* en 1993. Ohvanesse G. Ekindjian évoque également l'élection - à une voix près - du turcologue Gilles Veinstein au Collège de France et les réactions de certains intellectuels français qu'elle a suscitées. Enfin, c'est le long parcours pour la loi de reconnaissance du génocide à l'Assemblée nationale et au Sénat - dont l'adoption définitive aura lieu le 29 janvier 2001 - qui est longuement décrit dans le livre avec des extraits des interventions des parlementaires. Un ouvrage très utile pour ceux qui n'ont pas vécu ces événements ou qui veulent conserver une trace de tous ces combats. ■

La reconnaissance par la France du génocide des Arméniens, Ohvanesse G. Ekindjian, L'Harmattan, 23,50 €.

Elisabeth Baudourian